



Intensités poétiques

Toutes les formes d'expression fonctionnent pour nous selon des variations d'intensité. La forme poétique cherche l'intensité la plus élevée.

Pour cela, tout est permis. Toutes les influences sont bonnes, tant qu'elles ne limitent pas. Chercher des solutions et des possibilités dans les autres formes d'expression mais aussi dans les autres domaines de la connaissance humaine. Chercher des solutions et des possibilités dans les autres langues, toutes les autres langues (les maltraiter au besoin ou les inventer), et même dans ce qui n'est pas humain : la nature, l'animal, le géologique.

L'expression poétique est accessible à tous, même aux enfants, même aux analphabètes, et ce malgré une apparence parfois déconcertante (mais les comptines sont elles-mêmes souvent déconcertantes : « *Pomme de reinette et pomme d'api, d'api d'api rouge* », etc).

Une ouverture d'esprit et une connaissance minimale de la langue sont peut-être les deux seuls présupposés requis. Accepter l'absurde, le non-narratif, le bizarre. Alors tout est possible.

La forme est, à l'écrit, un élément fondamental. Dans la constitution du poème, elle est stricte et immuable. Chaque mot, jusque dans sa graphie (voire même sa typographie), chaque ponctuation est nécessaire (informe le ton ou l'intensité de la pièce). Pour donner une référence, c'est le Borromini du cloître de *San Carlo alle quattro fontane* qui nous offre la plus intense expression.